

homélie concernant le jeûne

Il est agréable à la vue d'une mer calme, illuminée par une lumière rayonnante, resplendissante et reflétant cette lumière comme un miroir. Mais il est bien plus joyeux encore de voir et de parler de l'Église, rassemblée en Dieu, libérée de toute confusion, mystiquement illuminée par la lumière divine et inspirée par cette Rayonnement, avec sa monture, ses mains, ses yeux, et tous ses sens et ses pensées. Ainsi, puisque la grâce de l'Esprit m'a accordé aujourd'hui cette vision joyeuse, et que vous êtes avec nous, passant jours et nuits dans le temple de Dieu et sous sa protection aimante et infinie, il est possible de vous imaginer comme des arbres d'un autre monde, plantés aux sources des eaux de l'Esprit. Voici, je contribuerai moi aussi, autant que je le pourrai, à cet arrosage, en vous révélant plus clairement les ruses par lesquelles l'ennemi de notre salut s'efforce par tous les moyens de rendre vains non seulement le jeûne, mais aussi notre prière.

Ainsi, frères, il existe une autre forme de gourmandise et d'ivrognerie, qui ne provient ni de la nourriture ni de la boisson et des plaisirs qu'elles procurent, mais de la colère envers son prochain, de la haine et de la rancœur, et des maux qui en découlent, dont Moïse parle aussi dans le cantique : «La colère des serpents est leur vin, et la fureur des vipères est incurable» (Dt 22,33). C'est pourquoi le prophète Isaïe dit aussi : «Malheur à ceux qui s'enivrent sans vin !» (Is 28,1); et il exhorte encore : «Ne jeûnez pas pendant que vous êtes en conflit» (Is 58,4). Et à ceux qui jeûnent dans un tel état, il parle comme au nom du Seigneur : «Même si vous courbiez votre cou comme une fauille, vous ne trouveriez pas le jeûne agréable. Même si vous multipliez vos prières, je ne vous exaucerais pas. Même si vous étendiez les mains vers moi, je détournerais les yeux de vous» (Is 58,5; 1,15). Ainsi, cette sorte d'ivresse, née de la haine, ou plutôt, il serait plus juste de dire, des raisons de l'aversion de Dieu à notre égard, le diable s'efforce de la provoquer chez ceux qui prient et jeûnent. Il implante en eux le souvenir des offenses subies et, par des arguments, les pousse à la rancœur et aiguise leur langue à la calomnie, les rendant semblables à l'homme que David décrit comme priant avec colère : «Il médite l'iniquité tout le jour; il aiguise sa langue comme un rasoir» (Ps 51,3-4); et il prie Dieu de le délivrer de tels gens, disant : «Délivre-moi, ô Éternel, de l'homme méchant, délivre-moi de l'homme injuste : ils ont aiguisé leur langue comme celle d'un serpent; le venin des vipères est sous leurs lèvres» (Ps 139,1-3). Mais nous, frères et sœurs, pendant le jeûne et la prière, je prie pour que, si nous avons jamais eu quelque chose contre quelqu'un, nous pardonnions et soyons pleins d'amour. De plus, veillons les uns sur les autres afin de nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres, de parler en bien les uns des autres et de juger et penser bien devant Dieu et devant les hommes, afin que notre jeûne soit digne de louanges et irréprochable, et que, sur la base de ce jeûne, nos prières soient entendues par Dieu, afin que, par sa grâce, nous puissions l'appeler comme il se doit Père et lui dire avec assurance : «Père, pardonne-nous nos offenses et...»

Il existe une autre manière pour le Malin d'agir, rendant vains nos efforts de jeûne et de prière : en nous persuadant de les accomplir par vanité et hypocrisie. C'est pourquoi le Seigneur nous exhorte aussi dans l'Évangile, disant : «Entrez dans votre chambre, fermez vos portes, et priez votre Père qui est là dans le secret; et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra publiquement» (Mt 6,6).

Il ne dit pas cela parce qu'il nous ordonne d'éviter les rassemblements au temple, la prière et les psaumes; car, dans ce cas, le psalmiste-prophète ne lui aurait pas dit : «Au milieu de l'Église, je te chanterai des louanges» (Ps 22,23); et : «Je te louerai parmi les peuples, ô Éternel ! Je te louerai parmi les nations» (Ps 57,10). Et – «J'offrirai mes prières devant ceux qui te craignent, ô Éternel» (Ps 22,26); et à nous : – «Bénissez Dieu dans les Églises» (Ps 68,27); et – «Venez, adorons-le et prosternons-nous devant lui, et lamentons-nous devant l'Éternel, notre Dieu» (Ps 94,6). Mais le temps ne nous permet pas d'autres exemples, non moins sublimes; voici ce que le Seigneur enseigne au sujet de la prière en secret : la prière accomplie seul, chez soi et même au lit, inspire la prière accomplie à l'Église; de même que la prière intérieure, faite dans l'esprit, inspire la prière prononcée sur les lèvres. Car celui qui désire prier lorsqu'il se rend au temple de Dieu, mais qui ne fait preuve d'aucune diligence dans la prière, que ce soit chez lui, en chemin ou en réunion, ne prierà pas véritablement, même lorsqu'il se tiendra dans le temple de Dieu. Le

psalmiste le démontre lorsqu'il dit : «Mon cœur est ferme, ô Dieu», ajoutant : «Je chanterai et louerai ta gloire» (Psaume 56,8); et ailleurs : «Si je me souviens de toi sur ma couche, dès le matin je médite sur toi» (Ps 58,7). Mais aussi : «Lorsque vous jeûnez, dit le Christ, ne soyez pas comme les hypocrites qui se lamentent; car ils se noircissent le visage, afin que les hommes voient qu'ils jeûnent. En vérité, en vérité, je vous le dis, ils recevront leur récompense.» «Mais quand vous jeûnez, parfumez-vous la tête et lavez-vous le visage, afin que votre jeûne ne paraisse pas aux hommes, mais à votre Père qui est dans le secret; et votre Père, qui vous voit dans le secret, vous le rendra publiquement» (Mt 6,16-18).

Ô amour incomparable pour l'humanité ! Car par ces paroles, le Seigneur nous a justement révélé la sentence future lors du jugement à venir et son décret, afin que nous y trouvions une meilleure sentence et un meilleur destin. À ceux qui, par vaine ambition et non pour lui, mènent une vie vertueuse, il dira assurément alors, reprenant les mêmes paroles qu'il emploie sans cesse aujourd'hui : «Tu as reçu ta récompense durant ta vie», tout comme Abraham dit à l'homme riche dans le feu : «Tu as reçu tes biens durant ta vie» (Luc 16,25). Mais à ceux qui, dans l'exercice de la vertu, n'ont que lui en vue, il dit qu'il les récompensera publiquement, c'est-à-dire dans ce spectacle surnaturel; il les récompensera par une bénédiction, un héritage, la joie et un bonheur pur et éternel. Et, ne voulant priver personne de cela, celui qui désire que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, révèle maintenant, comme je l'ai dit, son jugement impartial et immuable, montrant que seuls ceux qui ont méprisé la gloire humaine sont fils de Dieu. C'est pourquoi, dans l'une de Ses paroles, Il parle des deux : «Votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra publiquement», afin de révéler ceux qui méprisent la vaine gloire humaine et d'en faire ses fils adoptifs et ses héritiers; et d'exclure de sa filiation ceux qui ne partagent pas le même esprit, à moins qu'ils ne se repentent.

Le Seigneur dit cela afin que nous ne soyons pas vus en train de prier et de jeûner aux yeux des hommes, ce qui serait vain : nous endurerions avec constance les efforts du jeûne et de la prière, sans pour autant recevoir la récompense ! «Oignez votre tête d'huile», dit-il, «et lavez votre visage», c'est-à-dire de ne pas s'inquiéter d'avoir le visage pâle, d'être négligé ou les cheveux secs, car cela pourrait sembler découler d'un jeûne volontaire et d'un mépris du corps, et ainsi susciter l'admiration des hommes. Car c'est ce que faisaient les pharisiens lorsqu'ils jeûnaient. C'est pourquoi, naturellement, ils paraissaient étrangers à l'Église du Christ, et le Seigneur nous interdit formellement de les imiter. Peut-être quelqu'un dira-t-il avec éloquence que par «tête», il faut entendre ici la tête de l'âme, c'est-à-dire l'âme elle-même – l'esprit, en tant que guide –, et par «visage» – l'imagination, où se concentrent les impressions reçues des sens. Et si nous jeûnons comme il se doit, nous devons nous oindre la tête d'huile, c'est-à-dire rendre notre esprit miséricordieux, et notre visage – c'est-à-dire notre imagination – le purifier de toute pensée honteuse et impure, de toute colère et de tout mal. Car un tel jeûne, accompli de cette manière, non seulement fait fuir et confondre les mauvaises passions, mais aussi les démons, instigateurs et bâtisseurs de ces passions, mais il compte également ceux qui jeûnent parmi les anges, les transformant en anges, faisant d'eux leurs gardiens et les incitant à les aider et à les secourir. Ainsi, un jour, alors que trois jeunes gens se trouvaient à Babylone, parés par l'abstinence et le jeûne, un quatrième apparut au milieu du feu, les préservant indemnes et les abreuivant miraculeusement. De même, tandis que Daniel jeûnait depuis plusieurs jours, un ange lui apparut, lui inspirant sagesse et lui prédisant l'avenir. De même, une autre fois, après avoir fermé la gueule des lions par la prière et le jeûne, un ange transporta le prophète ¹ dans les airs sur une grande distance, lui apportant de la nourriture. Ainsi, en nous qui observons le jeûne et la prière, tant physiques que spirituels, avec l'aide des bons anges, le feu des passions corporelles s'éteindra, la colère – semblable à celle d'un lion – sera domptée, et nous participerons à la nourriture prophétique – dans l'espérance des bénédictions futures, la foi et la contemplation spirituelle – et nous recevrons la force de marcher sur l'aspic, le scorpion et toute la puissance de l'ennemi. Mais ce n'est pas ce genre de jeûne, ni celui pratiqué de cette manière, qui ressemble le plus aux mauvais anges : car ils se caractérisent par l'abstinence, liée à la colère, à la haine, à l'arrogance et à la résistance à Dieu. Et nous, esclaves et serviteurs du Bien, leur résistons. «Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, dit l'Apôtre, mais contre les principautés, contre les pouvoirs,

¹ Habacuc

Saint Grégoire Palamas

contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre les esprits du mal dans les lieux célestes» (Ép 6,12). Bien sûr, pour leur résister, nous utiliserons non seulement le jeûne, mais aussi l'armure de la justice pour notre défense, le casque de l'aumône salvatrice, le bouclier de la foi, et aussi la défense la plus puissante, l'épée spirituelle, qui est la parole salvatrice de Dieu pour nous. Car c'est ainsi que nous devons mener un combat vaillant et conserver une foi inébranlable, éteindre tous les traits enflammés du Malin et, ayant triomphé en toutes choses, recevoir les couronnes célestes et saintes, nous réjouissant avec les anges en Christ notre Seigneur lui-même, à qui appartiennent toute gloire, puissance, honneur et adoration, avec son Père sans commencement et le saint Esprit, bon et vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

